

OUVRAGES. FANTASMER LE MONDE
21 avril - 1 mai 2022

OUVRAGES

ATLAND

IAD

OUVRAGES. FANTASMER LE MONDE

Ada

Katrin Backes et Sylvain Tanquerel

Julien Beauquel

Mauro Bordin

Thierry Boutonnier et l'amandier

Aymée Darblay

Corinne Forget

Sylvain Gouraud

Anita Fuchs et Resa Pernthaller

Ivana Adaime Makac

Alex Mira

Antoine Perez

Benoît Pype

Pascaline Rey

Noémie Sauve

Thomas Savelli

Jean-Sébastien Tacher

Adrianna Wallis

Vernissage le jeudi 21 avril à partir 17h

5, rue de Beaujon 75008 Paris

Ouvert tous les jours de 15h à 20h
et sur rdv au 06 51 52 49 20



ATLAND



OUVRAGES, FANTASMER LE MONDE

***Ouvrages, fantasmer le monde* est une exposition de projets artistiques qui interrogent les « liens écologiques » dans le sens de « l'effet du tout sur le tout ».**

Quelles hypothèses et méthodes sommes-nous contraints d'échafauder pour approcher le territoire qui nous entoure ? La rencontre entre les protocoles scientifiques et les méthodologies artistiques permet de faire émerger une nouvelle complexité dans les diverses explorations de notre environnement. Les ouvrages se construisent avec ardeur, pas de dissection ici, mais des passerelles où s'interpénètrent des forces vivantes toutes reliées les unes aux autres.

Cet événement s'inscrit dans la continuité d'un premier rendez-vous qui a eu lieu à Coco Velten (Yes Ye Camp) en septembre 2021, lors duquel nous avons présenté une vingtaine de projets d'artistes réunis dans le cadre de la saison culturelle pour la biodiversité VIVANT 2020 pendant le Congrès Mondial de la Nature de l'UICN à Marseille.

Avec la participation des artistes et collectifs:

Ada, Katrin Backes et Sylvain Tanquerel, Julien Beauquel, Mauro Bordin, Thierry Boutonnier, Aymée Darblay, Corinne Forget, Sylvain Gouraud, Anita Fuchs et Resa Pernthaller, Ivana Adaime Makac, Alex Mira, Antoine Perez, Benoît Pype, Pascaline Rey Noémie Sauve, Thomas Savelli, Jean-Sébastien Tacher et Adrianna Wallis.

Ouvrage (subs. masc.) :

- 1. Action de mettre (quelque chose) en œuvre, de travailler.**
- 2. Travailler de bon cœur, avec ardeur.**
- 3. Tâche qui demande principalement du temps et de la constance.**

<https://www.facebook.com/ouvrages.fantasmerlemonde>

https://www.instagram.com/ouvrages_fantasmer_le_monde

<https://www.vivant2020.com/event/ouvrages-fantasmer-le-monde>

Comment penser l'ouvrage et ses enjeux symboliques quand il prend son inspiration dans nos rapports écologiques?

extrait du texte d'ouverture de l'événement «V1», à Marseille en septembre 2021:

L'«ouvrage» se situe, il est inspiré. Il est créé ou pensé, ce qui est parfois déjà la forme la plus aboutie et peut-être même la plus écologique (faudrait-il ne rien *faire* pour être écologique?). Notre corps est plein de récepteurs et d'émetteurs. Nous les prolongeons. Parfois pour réaliser des gestes utiles mais aussi pour des gestes nécessaires moins utiles. Nous marquons notre environnement de ce corps simple ou outillé et cet environnement nous reçoit, se transforme, c'est déjà un dialogue.

Si je vous invite dans un magasin de bricolage pour faire « ouvrage » est-ce la même chose que si je vous invite en forêt? Sur certains points je pense que oui et sur d'autres pas du tout. Premièrement, vous serez certainement tenté•e•s de vous demander « à quoi répondre » autour de vous. Se posera alors la question du début. D'une possible « neutralité ». D'un « sur quoi commence le dialogue ? » ce qui sera différent dans un lieu qui est prévu pour être le début de tous les projets (comme un magasin de bricolage par exemple = on commence par le vide?) et un autre qui est déjà un projet autonome en cours (comme la forêt?) et qui pourrait aussi être vu comme un début efficace pour penser à créer.

(...)

Cœuvrer est-ce se familiariser avec une nouvelle mise en rapport à une future nouvelle mise en rapport?

Noémie Sauve

ADRESSE

5 Rue Beaujon
75 008 Paris

OUVRAGES, fantasmer le monde

ouvrages2020@gmail.com

Aymée Darblay 06 60 90 73 12

Noémie Sauve 0607251383

Ada Yu 06 51 52 49 20

Ada

www.ada-yu.com

9 R.H.

Les murs ont une mémoire. Celle des différents temps et des différents espaces de nos sociétés.

Dans ce projet, la sculpture et l'écriture dialoguent pour évoquer la façon dont la matérialité des murs peut révéler cette mémoire.

L'installation fait dialoguer les œuvres d'Ada- une collection de sculptures réalisées à partir de fragments prélevés lors de la restructuration d'un bâtiment parisien- aux textes d'Emma Dalages avec qui elle collabore pour cette occasion.



@Ada

Katrin Backes & Sylvain Tanquerel

www.backes-tanquerel.com

PRÉPARATION AU RÊVE / BLEIGIESSEN /
MACHINE HYDROMANTIQUE

Trois installations qui détournent les pratiques mantiques de « lecture » pour explorer la matérialité des choses. Trois dispositifs hybridant diverses techniques plastiques et poétiques pour sonder les relations entre rêve, vision et langage, et laisser affluer l'imagination du regardeur.

→ Événement pendant l'exposition :
projection de « La Montée des eaux »
(musique de Guillaume Contré)
Durée : 30 min



© Katrin Backes et Sylvain Tanquerel

Julien Beauquel

www.julienbeauquel.com

HÉMÉROCHORES OU LES ENSAUVAGÉES

HÉMÉROCHORES OU LES ENSAUVAGÉES est une aventure territoriale et symbiotique née d'une rencontre, celle de la botanique et des arts plastiques. De la friche à la céramique, *HÉMÉROCHORES OU LES ENSAUVAGÉES*, entend lever le voile sur les attraits d'un paysage spécifique. Une combinaison des spécimens végétaux endémiques et subspontanés, souvent ignorés dans les délaissés.

La diversité des êtres endémiques correspond à celle des isolements géographiques. Quid du rôle des reliefs ou des océans dans la fragmentation des biotopes quand les flux anthropiques accélèrent et amplifient le processus naturel et immémorial de dispersion des végétaux, à l'origine dévolu aux animaux, aux vents et aux courants ?



Ballade avec Julien Beauquel

Mauro Bordin

<https://mauro-bordin.com>

LOST

L'Homme, un être qui ne semble pas, ou peu, adapté aux écosystèmes terrestres mais qui a conquis la planète, qui a inventé la technique et la technologie pour pouvoir survivre et prospérer. Qui a inventé les religions pour justifier sa place dans le vivant. Qui a créé des dieux à son image alors qu'il serait en difficulté à survivre quelques jours en milieu sauvage. Aujourd'hui le futur de la planète est dans les mains d'un de ses plus fragiles et turbulents occupants : l'Homme.

Mes tableaux mettent en scène cette relation conflictuelle entre l'Homme et la Nature, représentent souvent des personnages dans une forêt, la forêt des fables, le labyrinthe, le voyage vers l'inconnu, c'est l'endroit des rites de passages, des voyages d'initiation. Je raconte avec ces images l'épopée de l'Homme à la recherche de sa place dans le vivant.



@Mauro Bordin
During Big Moon
2019
210x250 cm
huile sur toile

Thierry Boutonnier

www.domestication.eu

FAIM

Je vais proposer qu'un petit amandier de Villeurbanne, issue de l'œuvre en cours, Gratte Terre, regarde par la fenêtre de l'espace et tende vers la lumière.

Cet amandier formé par les lapins de Villeurbanne a développé une forme de pensée oblique.

Je vais proposer une présentation de ma pratique sous la forme d'une conférence. Nous partirons d'un détail d'une action réalisée en 2001 puis nous éplucherons 21 ans d'expérience collective et tenterons de comprendre comment la faim et la soif altèrent nos perceptions.

FAIM (RDV SAMEDI 23 AVRIL)

Au moyen d'un vidéoprojecteur, d'un mur ou d'un écran, des diapositives se succéderont pour soutenir un exposé.

Avec la présence d'un amandier de Villeurbanne, Sylvain Gouraud, Anne de Malleray, Noémie Sauve et Thierry Boutonnier discuteront de la responsabilité du regard dans les différents régimes de prédations qui nous enchaînent à des politiques de terre brûlée. Durant cette discussion, l'amandier aura enregistré notre souffle, nos mots dans son bois. Il s'exposera, il tendra vers la lumière et nous interrogera à propos de son intention à œuvrer.



@Thierry Boutonnier



Aymée Darblay

www.aymeedarblay.com

LA TOILE COSMIQUE

Pour ce projet mon medium est la toile d'araignée que je prélève selon des rituels précis dans différents sites stratégiques afin de rendre compte de l'impact d'un milieu géographique sur l'organisation d'une structure organique ou mentale.

Le projet Euclid développé au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille dont le lancement est prévu en 2022 va contribuer par ces observations à déterminer l'origine de l'accélération de l'expansion de l'univers et la nature de sa source, l'énergie noire. Au travers de l'étude des techniques de cartographies spatiales, je travaille en collaboration avec l'Astronome du L.A.M., Sylvain de la Torre, pour tisser des liens entre les différentes façons d'interpréter les observations et de traiter les données scientifiques ressenties.

Tous ces éléments tissent une vision de la toile cosmique que je vais présenter au travers d'une installation en trois dimensions.



@Aymée Darblay

Corinne Forget

www.corinneforget.fr

SANS TITRE

Depuis plusieurs années je développe dans mon travail de sculpture et de gravure la question du corps double, de l'enveloppe et du vêtement. L'animal ouvre sur un ailleurs. Les monstres fantastiques de Bosch et de Bruegel, le bestiaire de l'art roman rendent visible l'ambiguïté de l'être. L'alliance de l'homme et de l'animal n'est pas pour moi une représentation anthropomorphique, c'est parfois un dialogue, c'est jouer à me glisser dans la peau d'un autre. Avec l'usage du symbole ou de la métaphore, je peux aller là où une pudeur aurait suspendu une image trop explicite. Ma pratique de sculpteure se construit sur l'imaginaire et, obstinément, le corps revient pour restituer l'univers des sensations. Surgissent des images liées au mouvement, à l'enfance, au primitif, à l'absurde, à la poésie.



installation au sol
transfert de dessin sur céramique
photo @Marie Pierre Morel

Sylvain Gouraud

www.sylvaingouraud.com

SANS TITRE

On pourrait imaginer que l'argument de la modernité, qui a considérablement fait évoluer les pratiques agricoles peut être caractérisé visuellement par une ligne droite, une ligne fictive, celle du progrès, celle qui forme la structure et indique la direction du pouvoir. Cette ligne qui peut se transformer en flèche ou en grille se reconnaît aisément dans les paysages, les architectures, les outils qui constituent le monde des agriculteurs devenus exploitants. Mais si l'on s'attache à vraiment regarder cette ligne, on découvre qu'elle n'est pas si droite et qu'elle ne décrit pas véritablement les pratiques. Cette ligne qui fixait l'horizon se courbe sous le poids de notre expérience sensible. La ligne devient cercle, elle se brise ou se déforme pour laisser place à l'aléatoire, elle se conjugue pour composer, s'enroule pour se dynamiser jusqu'à perdre sa forme et se dissoudre. Ces analogies formelles ponctuent le récit de ce voyage dans l'évolution de notre rapport à la terre.



@Sylvain Gouraud

Anita Fuchs & Resa Pernthaller

www.resanita.at

EINES VON FIELEN

2017

Édition de 3 feuilles de chêne sur 18 926.

EINES VON FIELEN est une collaboration scientifique et artistique de RESANITA avec Ilja Reiter, membre de la fédération de recherche ECCOREV (Continental Ecosystems and Environmental Risks) et responsable du programme O3HP (Observatoire du Chêne à l'Observatoire de Haute Provence) à St. Michel-l'Observatoire, qui se concentre sur l'étude des effets du changement climatique.

Un chêne centenaire a été récolté et les données pour la description biométrique ont été élaborées. Les mesures ont consisté à encoder les branches, à peser et à mesurer toutes les parties de l'arbre, et à compiler les nuages de feuilles - les feuilles ont été enlevées, comptées, compressées et séchées, classées selon leur branche d'origine, puis chacune a été photographiée et archivée.



Dimensions de l'installation originale: 1,50 x 4,00m
Chêne, 18 926 feuilles empilées dans ces feuilles de papier,
superposition de 18 926 photographies de chaque feuille.

@RESANITA

Tree: eSel Lorenz Seidler

Ivana Adaime Makac

<http://www.ivanaadaimemakac.fr/>

JARDIN DES REVENANTS

Ce projet d'installation est en cours depuis 2017.

Il fait converger et coexister différents projets antérieurs à travers leurs restes ou vestiges collectés ces dix dernières années. Ces restes, notamment organiques, sont issus de différentes recherches, comme celles développées autour des choux et des expériences d'élevage de vers à soie. Par des gestes de recomposition, de «compostage», je cherche à magnifier ces résidus. Le Jardin des revenants se situe entre le reliquaire et la momification, en articulant décrépitude et revitalisation. Ce projet à long terme s'inscrit dans ma pratique artistique au cœur de laquelle le vivant non humain, la domestication, la question des cycles, le déploiement de différentes temporalités et l'inachèvement de la forme sont des éléments moteurs.



@Ivana Adaime Makac

Alex Mira

www.alexmira.fr

PELAGOS

2019

milieu : océanique

matériaux : vidéo, eau de mer, aluminium, acier,

vivant, électronique

horizon : -10994 m / 0 m

cycle : 0.58 h

Pelagos est une vidéo montrant une descente et une remontée en zone maritime aphotique : une caméra, placée dans un caisson étanche et équipée de projecteurs LED et d'un profondimètre est descendue à la main dans la zone de la colonne d'eau où la lumière ne pénètre plus suffisamment pour que la photosynthèse puisse se produire – à la frontière de la zone mésopélagique. Cet aller-retour dans une zone inhospitalière effleure un monde que nous ignorons autant que nous l'impactons. Le bleu intense de la surface s'assombrit peu à peu jusqu'à révéler la danse quasi cosmique des organismes qui peuplent les profondeurs de la mer Méditerranée.

HELIOS (SPECTRAL G)

2011 – en cours

milieu : spatial

matériaux : vidéo, internet, plasma

horizon : 149597870000 m / 149597870000 m

cycle : 1.26 h

Hélios est une vidéo montée à partir de 2489 photos libres de droits, reproduisant une révolution de la Terre autour du Soleil. Localisées dans 226 pays, ainsi que sur les mers et les océans, les couchers de soleil se succèdent en fonction de leur position géographique. Ces instants figuratifs s'associent dans une poursuite de l'allégorie du Soleil.



@Alex Mira

Antoine Perez

<https://rituelpourlevivant.jimdofree.com/>

ÊTRE-FORÊTS

2020, vidéo, 17min16.

Une créature cynocéphale arpente bois et campagne, et effectue des greffes fruitières sur des arbres sauvages.

Ce film a été réalisé dans le cadre du projet «Rituel pour le vivant». Il s'intéresse aux liens qui relient trois formes de diversités biologiques : la biodiversité sauvage, la biodiversité domestique et la diversité culturelle.

Lien vidéo :

<https://vimeo.com/467022902>

Le projet Rituel pour le vivant s'intéresse à la greffe végétale, en tant qu'invention humaine d'une biodiversité domestique par la multiplication des variétés fruitières. Il consiste à réaliser des greffes de fruitiers sur des espèces sauvages, à travers des actions collectives où les participants sont costumés. La greffe sert de métaphore à la créolisation des identités et des savoirs et nous questionne sur la place que nous sommes prêts à accorder à la biodiversité, au vivre avec.

Blog du projet :

<https://rituelpourlevivant.jimdofree.com>

ENSEMENCER LE CIEL- Session 1, Opération de charme 2021, vidéo, 7min37.

Des parapentistes sont équipés de cornes d'abondance en vannerie, remplies de graines, qui sont semées depuis les airs. Des reproductions de fruits de fusain d'Europe en céramique sont intégrées à ce mélange à disséminer. Les espèces sont soigneusement sélectionnées suivant les conseils d'un écologue et de forestiers, et suivant le climat et la topographie dans lesquels elles s'implantent. Le choix effectué est celui d'espèces sauvages et locales qui poussent habituellement dans ce type de biotope. Il intègre néanmoins l'évolution en cours des écosystèmes lié au réchauffement climatique.

Plus d'infos sur :

<https://ensemencer-le-ciel.jimdosite.com/>



@Antoine Perez

Benoît Pype

<https://studiobenoitpype.com/>

LE SABLIER PARESSEUX

2022, verre soufflé, poix, 22 x 45cm, exemplaire unique.

Le Sablier paresseux s'appuie sur l'expérience de la goutte de poix. Initiée en 1927 par le professeur Thomas Parnell de l'université du Queensland de Brisbane, en Australie, cette expérience scientifique consiste à mettre en évidence la très haute viscosité de fluides d'apparence solide. La poix, du latin « pix, picis », est une matière collante et visqueuse à base de résines et de goudrons végétaux utilisée principalement pour assurer l'étanchéité de divers assemblages.

Le livre Guinness des records répertorie l'expérience de la goutte de poix comme la plus longue menée en continu en laboratoire : une goutte se forme et tombe en effet toutes les décennies en moyenne. La neuvième et dernière goutte est tombée le 24 avril 2014. On entend par viscosité la résistance d'un liquide à la déformation, et celle de la poix est estimée à environ 230 milliards de fois celle de l'eau, soit $2,3 \times 10^8$ Pa s.

Le Sablier paresseux transforme ainsi l'expérience de la goutte de poix en objet de mesure des longues durées. Le sablier est conçu pour être retourné dans mille ans. Toutefois, le réchauffement climatique pourrait bien précipiter la coulée de poix dans le sablier, invalidant par là même le titre de la pièce par un écoulement plus rapide que prévu.



@Benoît Pype

Pascaline Rey

<http://www.pascalinerrey.fr>

ENTROPIE / NEGUENTROPIE

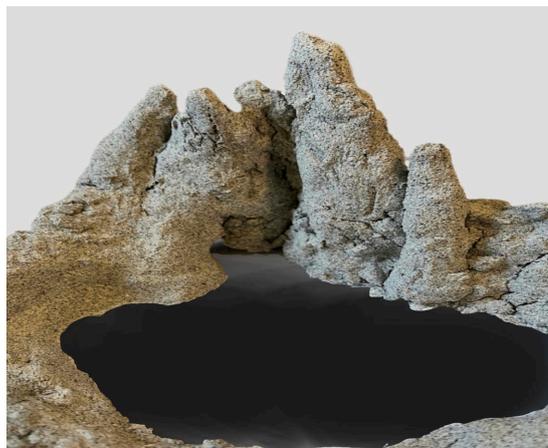
« Tout ouvrage, qu'il soit matériel ou pure information, nécessite de transformer du désordre en ordre en utilisant de l'énergie. Conserver sa néguentropie, c'est à dire continuer à évoluer, est un principe vital. Mais lorsque l'Homme se pense propriétaire de tout ce qui l'entoure, tous les ouvrages qu'il entreprend ne peuvent être, au mieux, que des mondes fantasmés et sans avenir. Ce sont ces mondes que je choisis de visiter. »

LES NOMBRILS DU MONDE OU L'HUMANITÉ ANTHROPOCENTRÉE:

Installation de nombrils en céramique moulés au gré des rencontres depuis 15 ans, une installation continue qui durera tant que je vivrai.

NEGUENTROPIE :

La répétition est le mouvement perpétuel qui dessine le monde.



@Pascaline Rey

Noémie Sauve

www.noemiesauve.com

DESSINS EN EXOSQUELETTE

J'ai embarqué en 2017 à bord de la goélette scientifique Tara pendant la mission Tara Pacific, dont l'objectif était d'ausculter la biodiversité des récifs coralliens et leur évolution face au changement climatique et aux pressions anthropiques.

Pour mieux parler du sujet complexe des récifs coralliens et du phénomène de blanchissement dont ils souffrent, j'ai exploré de nouvelles techniques, dont une qui consiste en l'accumulation de particules de cuivre sur des dessins par électrolyse. Ainsi, je crée des dessins hybrides entre dessin et sculpture sur le modèle de la construction des exosquelettes des coraux et des récifs. Ces *dessins en exosquelettes* permettent d'offrir un réceptacle aux propositions scientifiques issues de mes rencontres à bord et de mon carnet de voyage. Ces prélèvements dessinés théoriques et émotionnels deviennent leur propre squelette, car le dessin en métal survit à son support papier qui se délite, abîmé par le bain conducteur. Les *dessins en exosquelettes* sont comme des iconographies des rapports d'interdépendances entre les territoires et les formes qui les habitent mais aussi entre nos moyens rationnels et sensibles d'appréhender les territoires que nous tentons d'étudier.

TARA visite virtuelle EPISODE n°6:

https://youtu.be/m_IDip4rOKY

TARA visite virtuelle EPISODE n°7:

<https://youtu.be/OckHAIHXJEM>



«L'organisme le plus absorbant de la terre est relatif au modelage du Polymèreocène»

Noémie Sauve

2018

Tara Pacific

Dessin en cuivre et argent

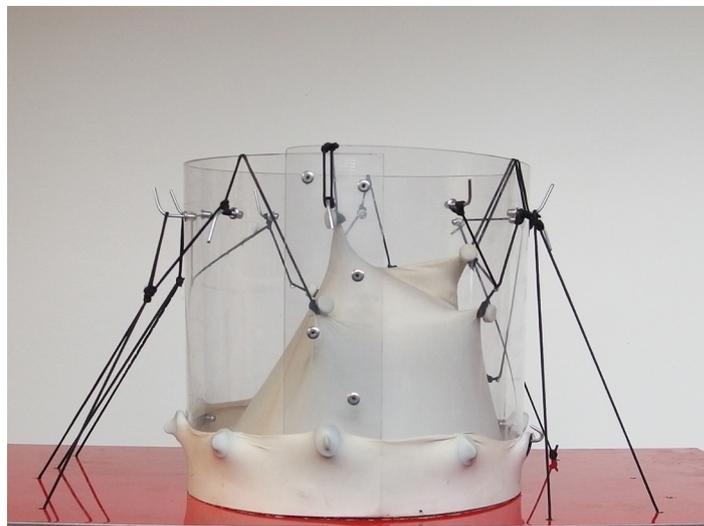
14,8x21cm

photo @Katrin Backes

Thomas Savelli

SANS TITRE

Thomas Savelli utilise les matériaux et les techniques habituellement mis en œuvre dans le domaine de la construction d'édifices architecturaux. Ses architectures corporelles interrogent les corps des bâtiments, explorant les enveloppes sociales et architecturales des villes comme autant de sensualités incarnées et de manière de les habiter. Une dimension vibrante et violente est ainsi donnée aux ouvrages, qui rappelle que nous habitons nos espaces intérieurs comme une peau, une enveloppe. Ainsi son travail actuel vient-il interroger l'impermanence de ces corps, qu'il s'agit de restituer en ruines artificielles.



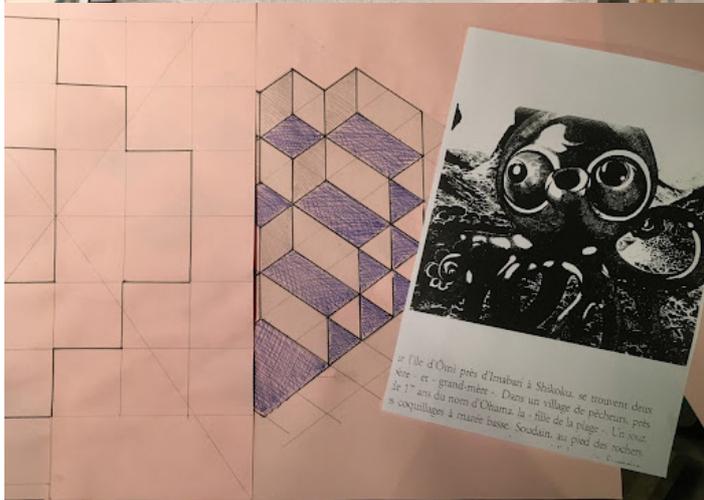
@Thomas Savelli

Jean-Sébastien Tacher

www.jeansebastientacher.com

LE SAUVAGE ESPRIT DES LIEUX

Les démons et divinités avant de devenir des icônes de nos sociétés de la récréation étaient des façons d'expliquer l'inexplicable, l'étrange, une manière d'exorciser la fatalité. Ainsi dans les pensées animistes, le monde est un enjeu, un lieu de lutte permanent entre différentes forces que l'on ne s'explique pas et qui nous rendent bien impuissants malgré notre volonté-vaine de contrôle total. C'est ici que les Yôkais, les Génies, les Monstres, les Djinns interviennent pour tenter de domestiquer "Le sauvage esprit des lieux". Dans une mise en scène hérissée de symboles sacrés, de sculptures de créatures et de mobiliers légendaires, en suivant les préceptes du Feng shui et l'inclinaison des rayons du soleil par un froid matin d'hiver sur la Volga, je vais essayer de créer un moment d'harmonie spatiale, une pause mystique dans le tumulte de la Machine.



@Jean-Sébastien Tacher

Adrianna Wallis

<https://adriannawallis.com/>

RÉTENTION

2016, 3 pierres, verre

Rétention est réalisée à partir de galets qu'Adrianna Wallis a extraits du sous-sol de Cali, ville de Colombie. Le présent des villes reposant sur une superposition de couches de leur passé, le sous-sol est le lieu privilégié de leur mémoire. Exposés à même le sol, exhumés de leur milieu, recouverts chacun d'une épaisse plaque de verre aux allures de voile, ces galets et leur simulacre de dissimulation manifestent notre dilemme devant un passé douloureux : une oscillation lancinante entre regarder et cacher, oublier et vivre avec, étouffement et inévitable émergence.

LES CRIS

2018 vidéo HD, 3 minutes, collection FRAC Grand Large.

Entre 2017 et 2020, dans le cadre d'un accord avec La Poste, Adrianna Wallis est devenue la dépositaire de toutes les lettres perdues de France. Dans Les cris, elle hurle à la brume des mots écrits en majuscules relevés dans ces courriers encore à la recherche de leur destinataires. Certains mots criés sont difficilement compréhensibles, d'autres résonnent plus clairement: "HONTE", "LA PAIX", "TA CHIENNE", "UN MANGE-MERDE", "TOI TU NE DIS RIEN", "LIBRE", "L'UNIVERS".

<https://vimeo.com/260396299>

POIRE

2010 bronze blanc

De tous les étalages du marché, Adrianna Wallis a choisi la poire, elle l'a enveloppée dans du papier bulle et coulée en bronze. Le vivant, fragile et périssable, se blinde.



@Adrianna Wallis

